

I

(DE 'IN SITU' À 'INUTILE')

- **IN SITU** : Ce terme fut adopté par l'artiste Daniel Buren (né en 1938) pour qualifier ses travaux qui sont « totalement dépendants des lieux pour lesquels ils ont été conçus » et « qui renversent en effet l'autonomie traditionnelle et présumée de l'œuvre »¹. Le lieu et l'œuvre entretiennent de telles relations que leur dissociation demeure inenvisageable. Cela suppose que l'artiste ait conçu son œuvre en prenant en considération les caractéristiques visuelles, physiques, historiques, symboliques, ..., de ce lieu.

- **INSTALLATION** : L'*installation* est une forme d'expression artistique. L'*installation* est un agencement, une organisation d'éléments (objets de la vie quotidienne et pratique, objets spécialement construits, matériaux, éléments naturels, ...); ces éléments, bien que conservant leur indépendance, constituent un tout. L'*installation* peut être *in situ*, c'est-à-dire conçue en fonction d'un espace architectural ou naturel et construite en relation avec cet espace.

- **INSTANTANÉ** : Autour du photojournalisme, se développe une photographie de 'l'instant' qui répond à des intentions particulières, celles de saisir les moments les plus fragiles du quotidien. Le nom '*instantané*' est alors donné à ces photographies qui sans préméditation ou construction apparente, qui sans avoir recours à la pose ou à la mise en scène, saisissent ces instants.

- **INTÉGRATION** : En arts plastiques, l'*intégration* désigne l'incorporation, l'insertion d'un élément au sein d'un ensemble. En règle générale, il s'agit de l'incorporation dans une peinture ou dans un dessin d'éléments étrangers aux pratiques picturales et graphiques, aux pratiques artistiques traditionnelles. Ce sont des éléments appartenant souvent à notre monde pratique et quotidien tels que des fragments de journaux, du carton, du tissu, des objets manufacturés, ..., qui sont détournés de leur fonction première pour s'*intégrer* à la peinture ou au dessin.

- **INTERPRÉTER** : *Interpréter* revient à reproduire d'une manière personnelle, à s'approprier une œuvre (*interpréter* un rôle pour un comédien, un morceau de musique pour un musicien...).

- **INUTILE** : L'art est *inutile*. L'*inutile* serait l'objet, l'action ou l'événement qui,

¹ Daniel Buren (né en 1938), *Au sujet de...*, entretien avec Jérôme Sans, Paris, Éditions Flammarion, 1998, p. 134.

au regard de nos catégories pratiques et quotidiennes, s'affirmeraient ne pas être de première nécessité ; l'*inutile* s'inscrirait donc comme un supplément pour certains ou un superflu pour d'autres. Cependant, ce surplus ouvrirait, au-delà des exigences de nos déterminismes et de nos besoins immédiats, un espace de liberté qui nous permettrait de dépasser notre humaine condition et, de ce fait, ferait de nous des hommes :

« – Que faire ? – Je suis Homme. C'est-à-dire que je fais des choses inutiles. [...] – Je vous ai dit que l'animal me semblait ne pouvoir absolument rien faire que d'utile. C'est-à-dire : sous pression extérieure ou organique immédiate. La vache voit les étoiles, et n'en tire ni une astronomie comme la Chaldée, ni une morale comme Kant, ni une métaphysique comme tout le monde... Elle les égale à zéro. Elle les amortit. C'est très remarquable, au fond... Percevoir ce qui sert à rien ! »²

L'*inutile*, ce qui fait de nous des hommes...

2 Paul Valéry (1871-1945), *L'idée fixe*, Paris, Éditions Gallimard, 1934, pp. 55 et 77.